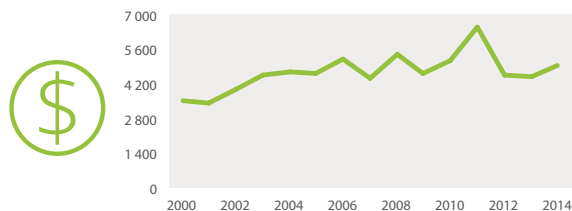


# BÉNIN

Léa Vicky Magne Domgho, Marcellin Allagbé et Gert-Jan Stads

## DÉPENSES DE LA RECHERCHE AGRICOLE



Millions de francs CFA  
(prix constants 2011)

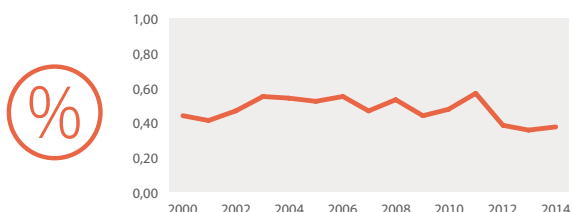
4 965,4

Millions de dollars PPA  
(prix constants 2011)

23,2

	BÉNIN	BURKINA FASO	GHANA	TOGO
Millions de francs CFA (prix constants 2011)	4 965,4			
Millions de dollars PPA (prix constants 2011)	23,2	48,5	197,4	6,9

## INTENSITÉ DES DÉPENSES

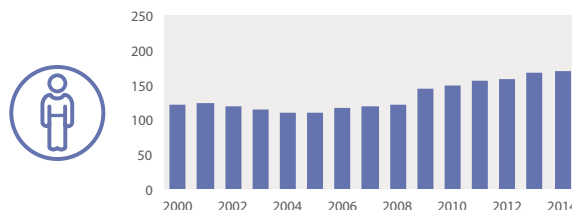


Pourcentage du  
PIBA consacré à la  
recherche agricole

0,38%

	BÉNIN	BURKINA FASO	GHANA	TOGO
Pourcentage du PIBA consacré à la recherche agricole	0,38%	1,01%	0,99%	0,17%

## CHERCHEURS AGRICOLES



Équivalents  
temps plein

170,4

Proportion de  
diplômés MSc et PhD

99%

	BÉNIN	BURKINA FASO	GHANA	TOGO
Équivalents temps plein	170,4	310,8	575,0	125,1
Proportion de diplômés MSc et PhD	99%	99%	95%	96%

Notes: Les données ci-dessus sont celles de 2014. La recherche menée par le secteur privé à but lucratif a été exclue de cette fiche en raison du manque de données. Vous trouverez à la page 4 des informations sur l'accès à d'autres ressources, les procédures et méthodologies, les acronymes et les définitions. Voir [www.asti.cgiar.org/fr/Benin/directory](http://www.asti.cgiar.org/fr/Benin/directory) pour un aperçu des agences béninoises impliquées dans la recherche agricole.



### Dépenses erratiques

De 41% entre 2000 et 2014, la hausse des dépenses de la recherche agricole reflète principalement une participation accrue de l'UAC et un renforcement des revenus générés en interne à l'INRAB. Or les niveaux de dépenses annuels ont fortement fluctué. La subvention de l'État couvrant à peine sa facture salariale, l'INRAB est resté dépendant des projets de courte durée de l'aide extérieure et de ses propres ventes de semences. Une amélioration s'annonce depuis que le gouvernement a autorisé l'accord d'une subvention spéciale à l'INRAB en 2016.



### Viellissement des chercheurs

Pendant les restrictions au recrutement qui ont frappé la fonction publique de 1986 à bien récemment, l'INRAB ne pouvait se doter que de chercheurs contractuels, solution problématique vu la pénurie de fonds. Aujourd'hui, dans nombre de disciplines clés, l'institut ne dispose pas de masse critique de chercheurs. Et, comme effet secondaire du gel de recrutement, plus de 80% de ses chercheurs sont âgés de 50 ans ou plus, alors que l'âge officiel de la retraite est fixé à 60 ans. La priorité doit donc être accordée d'urgence au recrutement et à la formation de jeunes chercheurs.



### Rémunération inéquitable

Classés fonctionnaires, les scientifiques de l'INRAB gagnent bien moins que leurs collègues universitaires qui sont classés chercheurs et profitent aussi des avantages accordés aux membres du CAMES. Ces différences expliquent la difficulté de l'INRAB de s'attirer du personnel qualifié. À noter que les universités entretiennent des liens bien plus faibles avec les agriculteurs que l'INRAB dont la recherche appliquée répond à leurs besoins spécifiques. On s'attend à l'entérinement prochain d'un décret établissant la parité d'instituts de secteurs différents.

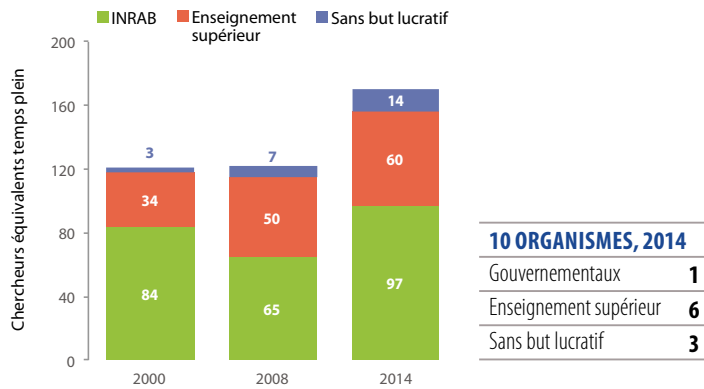


### Besoin d'immobilisations

La plupart des laboratoires de l'INRAB manquent d'équipements et d'installations modernes et le nombre de véhicules est insuffisant. Les faibles niveaux d'immobilisations sont à l'origine de la dégradation progressive des infrastructures de recherche qui, à son tour, a des répercussions négatives sur la qualité et la quantité des résultats de la recherche. Il est donc crucial d'investir dans la remise à neuf des centres de recherche qui ne sont pas déjà en voie de réhabilitation sous le PPAO/WAAPP.

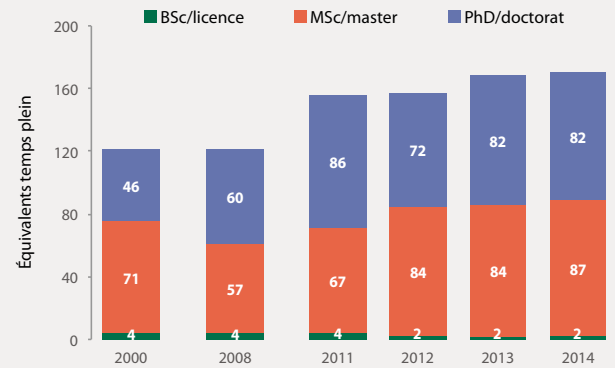
## Composition institutionnelle de la recherche agricole béninoise

Par suite d'un gel du recrutement, l'effectif des chercheurs de l'INRAB a sensiblement baissé de 2000 à 2008, mais il s'est redressé depuis. En 2014, l'INRAB employait 57% des chercheurs agricoles du Bénin. Le rôle des secteurs de l'enseignement supérieur et des organismes sans but lucratif a progressivement pris d'importance.



## Répartition des chercheurs agricoles béninois, par diplôme

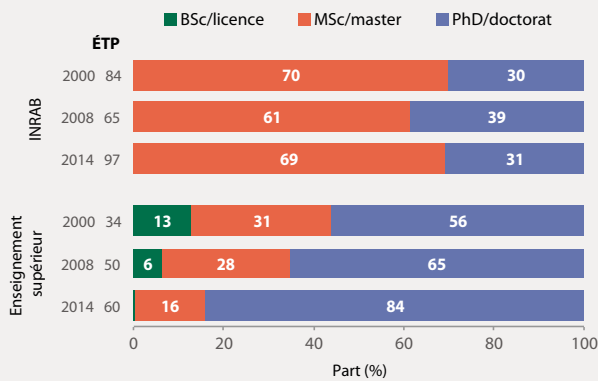
De 2008 à 2014, le Bénin a vu croître de 40% son effectif total de chercheurs agricoles. La catégorie des chercheurs de niveau MSc a connu une croissance plus forte que celle ayant un PhD. En 2014, 48% des chercheurs du Bénin étaient titulaires d'un doctorat, 51% d'un master et les licenciés ne constituaient que 1%.



Note: N'ayant pas le statut officiel de chercheur, les auxiliaires de recherche diplômés BSc sont exclus de ces données.

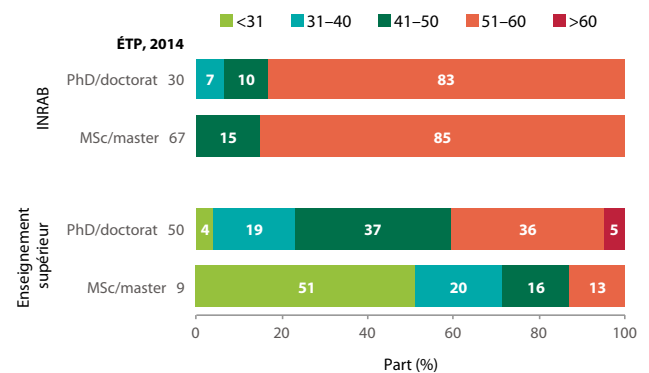
## Chercheurs agricoles du Bénin par secteur et par diplôme

En 2014, à l'INRAB, seuls 31% des chercheurs étaient titulaires d'un doctorat, contre 84% dans le secteur de l'enseignement supérieur. Classés fonctionnaires, non pas chercheurs, les scientifiques de l'INRAB touchent des salaires bien plus bas. Il s'ensuit que l'INRAB a de la difficulté à attirer et à retenir des chercheurs bien qualifiés.



## Répartition des chercheurs agricoles béninois, par tranche d'âge

Suite à la longue période de restrictions au recrutement, plus de 80% des chercheurs agricoles de l'INRAB ont plus de 50 ans — situation d'autant plus grave que l'âge de la retraite y est fixé à 60 ans. Par contraste, les chercheurs de l'UAC vont à la retraite à 65 ans et un afflux continu de jeunes diplômés renforce la capacité de l'université.



Note: N'ayant pas le statut officiel de chercheur, les auxiliaires de recherche diplômés BSc sont exclus de ces données.

## Répartition des chercheurs agricoles du Bénin, titulaires d'un MSc ou d'un PhD, par discipline

Au Bénin, les disciplines les mieux représentées sont la sélection végétale, la socioéconomie, la zoologie/entomologie et la pédologie. À l'INRAB, le personnel vieillit et bientôt, nombre de disciplines clés seront en manque de chercheurs. Tout effort de recrutement et de formation doit être précédé d'une analyse approfondie des lacunes à combler.

Chercheurs agricoles, 2014	ÉTP		Part (%)	
	MSc/master	PhD/doctorat	MSc/master	PhD/doctorat
Sélection végétale/génétique (y compris biotechnologie)	13	7	15	8
Phytopathologie	—	1	—	2
Physiologie des plantes	1	1	1	2
Botanique	—	2	—	2
Science et technologie des semences	2	1	2	1
Autres sciences agronomiques	0,5	2	1	2
Sélection animale/génétique	—	1	—	1
Élevage	—	3	—	4
Alimentation animale	—	1	—	1
Volailles	—	0,3	—	0,4
Médecine vétérinaire	4	2	5	2
Zoologie/entomologie	5	9	6	11
Bétail et autres animaux	—	1	—	1

Chercheurs agricoles, 2014	ÉTP		Part (%)	
	MSc/master	PhD/doctorat	MSc/master	PhD/doctorat
Sylviculture et agroforesterie	4	1	5	1
Pêcheries et ressources aquatiques	—	2	—	2
Sciences du sol/pédologie	7	6	8	8
Gestion des ressources naturelles	3	4	3	5
Gestion de l'eau et de l'irrigation	—	0,3	—	0,4
Écologie	—	1	—	1
Conservation de la biodiversité	0,3	7	0,3	8
Sciences alimentaires et nutrition	3	6	3	8
Socioéconomie (y compris économie agricole)	9	11	10	14
Vulgarisation et enseignement	1	3	1	4
Autres sciences	34	8	40	10
<b>Total</b>	<b>87</b>	<b>82</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

Note: Estimations basées sur un échantillon multi-organisme représentant 92% du total des chercheurs ÉTP.

## Part des femmes chercheuses au Bénin

En 2014, 15% des chercheurs agricoles du Bénin étaient des femmes — nette augmentation par rapport aux 5% enregistrés en 2008. En dépit du vieillissement global des chercheurs, on note que, dans les tranches d'âge des plus de 20 et de 30 ans, les femmes constituent un tiers.



### Par diplôme, 2014

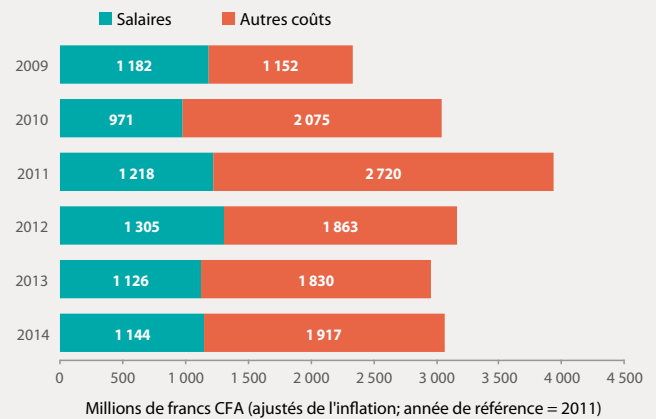
MSc/master **15%** | PhD/doctorat **15%**

### Par catégorie d'âge, 2014

< 41 **32%** | 41–50 **15%** | > 50 **7%**

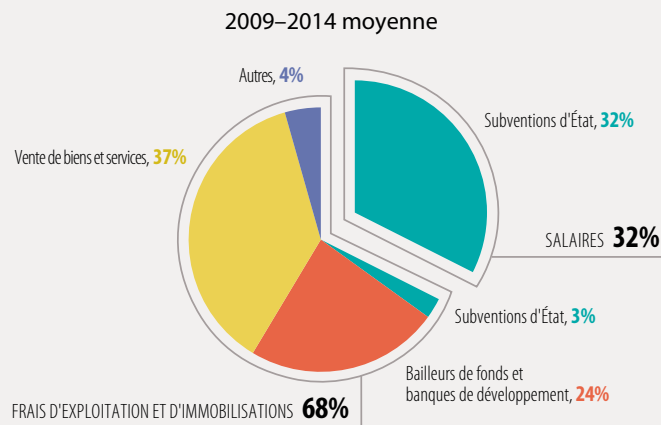
## Dépenses de l'INRAB par catégorie de coût

De 2009 à 2014, les salaires absorbaient environ un tiers des dépenses de l'INRAB. Les autres dépenses (les coûts d'exploitation et de programme, et les immobilisations) ont affiché d'importantes variations annuelles, qui reflétaient les fluctuations des contributions externes et des revenus générés par la vente de biens et de services.



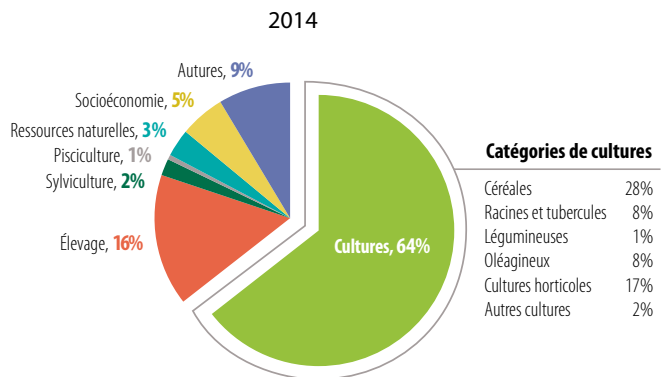
## Comparaison des dépenses et rentrées de l'INRAB

De 2009 à 2014, la subvention de l'État a couvert les frais salariaux de l'INRAB, mais guère plus (il a puisé dans son budget de fonctionnement pour payer les contractuels). L'institut a généré 37% de son financement par la vente de semences de riz, maïs, niébé et palmier à huile. En moyenne, les apports de l'extérieur ont représenté 24% du total.



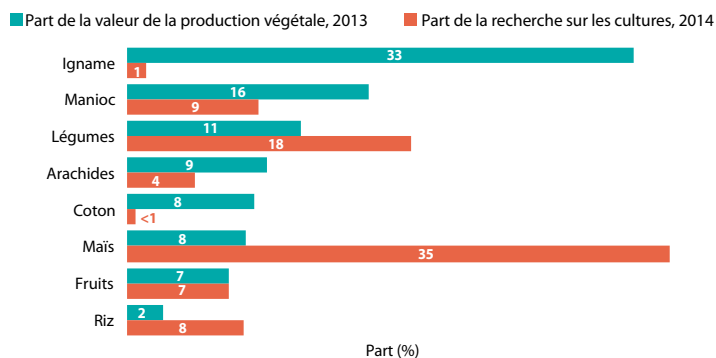
## Répartition des chercheurs agricoles béninois, par filière

En 2014, presque deux tiers des chercheurs agricoles travaillaient sur les cultures; 16% étaient zootechniciens, 5% socioéconomistes. La culture la plus étudiée était le maïs — le Bénin s'est spécialisé dans la recherche sur le maïs dans le cadre du PPAO/WAAPP. Légumes, manioc, riz et fruits étaient d'autres filières importantes.



## Orientation de la recherche et valeur de la production: cultures sélectionnées

Au Bénin, seul 1% des recherches agronomiques porte sur l'igname qui pourtant représente un tiers de la valeur totale de la production agricole. L'intensité de recherche sur le coton et le manioc est également inférieure à la valeur de ces cultures, alors que le riz, maïs, et légumes absorbent plus de ressources que ne justifie la seule valeur de production.



## Variétés végétales récemment mises en circulation par l'INRAB

De 2012 à 2014, l'INRAB a émis 17 nouvelles variétés: 11 de maïs, 3 de coton et 3 variétés horticoles. La plupart ont été développés par le CGIAR et adaptés aux conditions locales par l'INRAB. Les faibles taux d'adoption s'expliquent en partie par le manque d'accès des agriculteurs aux semences et par la médiocrité des pratiques de diffusion.

Culture	Nombre de variétés, 2012–2014
Maïs	11
Coton	3
Tomate	2
Gboma (aubergine africaine)	1
<b>Total</b>	<b>17</b>

## Ressources pour le Bénin

Cette fiche d'information présente les récentes données sur les performances de la recherche agricole au Bénin. Elle se concentre essentiellement sur des informations relatives aux ressources financières, humaines et institutionnelles et aux résultats de la recherche, tout en mettant en exergue les tendances, les défis et les changements institutionnels. Des ressources additionnelles sont disponibles sur [www.asti.cgiar.org/fr](http://www.asti.cgiar.org/fr) et comprennent :



La page interactive se rapportant au Bénin présente des données se rapportant aux investissements et aux capacités de la recherche agricole, un outil pour explorer et télécharger ces données, et des hyperliens pour accéder à une variété de publications spécifiques.



L'outil d'analyse comparative permet de classer et de comparer des indicateurs de recherche agricole de différents pays africains.



L'outil de téléchargement de données permet d'accéder à des graphiques et des ensembles de données ASTI plus détaillés pour le Bénin et bien d'autres pays.



L'annuaire ASTI répertorie les organismes effectuant la recherche agricole au Bénin, en spécifiant leur emplacement et quelques indicateurs clés.

The screenshot shows the ASTI website for Benin. At the top, there are language options (english, español, français) and the title 'INDICATEURS RELATIFS AUX SCIENCES ET TECHNOLOGIES AGRICOLES'. Below this, there are navigation tabs for 'Accueil', 'Données', 'Rapports', 'Publications', 'Partenaires', and 'Information'. The main content area features a map of Benin and three columns of text: 'Dépenses agricoles', 'Investissement des chercheurs', and 'Mémorandum intérimaire'. The page is titled 'BÉNIN' and includes a small image of a person in a field.

## Procédures et Méthodologies ASTI

- ▶ Les **données sous-jacentes à cette fiche** ont été obtenues principalement par la tenue d'enquêtes primaires, bien que certaines données proviennent de sources secondaires ou des estimations.
- ▶ Par **recherche agricole**, ASTI entend celle du secteur public, de l'enseignement supérieur et du secteur à but non lucratif ; est exclue la recherche conduite par le secteur privé à but lucratif en raison de l'insuffisance des données disponibles.
- ▶ Pour calculer ses statistiques sur les ressources humaines et financières, ASTI se base sur l'**équivalent temps-plein (ÉTP)**, qui prend en compte la proportion de temps effectivement consacré à la recherche par rapport au temps accordé à d'autres activités.
- ▶ ASTI présente ses données financières en monnaie locale de 2011 et en **dollars de parité de pouvoir d'achat (PPA) de 2011**. En comparant les prix d'un plus grand éventail de biens et services locaux — par contraste à des biens et services échangés sur les marchés internationaux — les PPA reflètent mieux le pouvoir d'achat relatif des différentes devises que ne le font les taux de change officiels.
- ▶ Les montants que **dépense le secteur de l'enseignement supérieur** pour sa recherche font l'objet d'une estimation, car il s'avère impossible de les isoler des autres dépenses du secteur.
- ▶ Notez que l'**arrondi des décimaux** peut faire en sorte que le total soit supérieur ou inférieur d'une unité à la somme des parts.



Pour de plus amples informations sur les procédures et méthodologies ASTI, consultez [www.asti.cgiar.org/fr/methodology](http://www.asti.cgiar.org/fr/methodology).

## Sigles et acronymes

CAMES	Conseil Africain et Malgache pour l'enseignement supérieur
ÉTP	Équivalents temps plein
INRAB	Institut National des Recherches Agricoles du Bénin
PIBA	Produit intérieur brut agricole
PPA	Parité de pouvoir d'achat (taux de change)
PPAAO/WAAPP	Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest
R&D	Recherche et développement
UAC	Université d'Abomey-Calavi

## CONCERNANT ASTI, IFPRI ET INRAB

En collaboration avec un vaste réseau d'institutions internationales et d'organismes nationaux et régionaux de R&D agricole, le **programme ASTI sur les indicateurs relatifs aux sciences et aux technologies agricoles** constitue une source fiable d'information sur les systèmes de R&D agricole du monde en développement. ASTI relève de l'**Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI)** qui, en tant que membre du CGIAR, propose des solutions empiriques aux problèmes de la faim, la malnutrition et la pauvreté. L'**Institut National des Recherches Agricoles du Bénin (INRAB)** est le plus important des organismes béninois. Il relève du Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche. Ses recherches portent sur les cultures, le bétail, le traitement post-récolte, les enjeux socioéconomiques, la foresterie, le génie agricole et les ressources naturelles.

ASTI/IFPRI et INRAB remercient les organismes de R&D agricole ayant participé et contribué à la collecte des données et à la rédaction de cette fiche d'information. ASTI remercie également la Fondation Bill & Melinda Gates et le programme de recherche du CGIAR sur les politiques, institutions et marchés d'avoir apporté un soutien généreux à ses travaux en Afrique subsaharienne. Cette fiche constitue un produit ASTI direct qui n'a pas fait l'objet d'une évaluation par des pairs ; les opinions exprimées sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les politiques ou les opinions ni de l'IFPRI ni de l'INRAB.

Copyright © 2017 Institut international de recherches sur les politiques alimentaires et Institut National des Recherches Agricoles du Bénin. Nous autorisons la reproduction d'une ou de plusieurs sections de ce document sans demande de permission expresse, à condition que mention soit faite des auteurs (IFPRI et INRAB). Veuillez contacter l'IFPRI à l'adresse [ifpricopyright@cgiar.org](mailto:ifpricopyright@cgiar.org) si vous souhaitez rééditer le texte intégral.